

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'Afrique, le G8 et l'OCDE adressent des messages clés en vue du sommet du G8 de Heiligendamm

Plus de 200 représentants de haut niveau d'Afrique, du G8 et des pays membres de l'OCDE se sont réunis cette semaine à Berlin pour discuter de quatre questions clés affectant l'Afrique, en vue du sommet du G8 qui aura lieu du 6 au 8 juin à Heiligendamm.

Cette réunion était organisée par l'Allemagne, qui préside actuellement le G8, et a été ouverte par Angela Merkel, la chancelière allemande, Nana Afuko-Addo, ministre des affaires étrangères du Ghana et représentant du président de l'Union africaine John Kufuor, et Anders Rasmussen, premier ministre du Danemark. Sont également intervenus Ellen Johnson-Sirleaf, la présidente du Libéria, et l'archevêque de la ville du Cap, le révérendissime Njongonkulu Ndungane.

Les principaux messages de la réunion sont les suivants :

- **Le changement climatique menace grandement** le développement, y compris la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement en Afrique. L'Afrique est le continent qui contribue le moins au problème, mais qui y est le plus vulnérable. Il faut réaliser davantage d'efforts à la fois pour réduire les émissions futures et pour aider l'Afrique à s'adapter aux évolutions qui ont déjà lieu – y compris la sécheresse, la désertification et les inondations.
- **Il est maintenant temps d'investir en Afrique.** Le monde doit ajuster ses perceptions à la réalité du dynamisme retrouvé du continent et de l'amélioration de sa performance économique : l'Afrique a en effet réalisé des taux de croissance moyens de plus de 5 % pour chacune des trois dernières années, soit des taux largement supérieurs aux taux de croissance mondiaux. Des investissements accrus – tant intérieurs qu'étrangers – permettront à l'Afrique d'obtenir des taux de croissance encore plus élevés et d'accélérer les progrès réalisés en vue de la réduction de la pauvreté.
- **La paix et la sécurité sont essentielles pour le développement.** L'Afrique prend fermement la tête des initiatives dans ce domaine et le nombre de conflits a considérablement baissé. Cependant, de nombreuses personnes, surtout des femmes et des enfants, souffrent encore des conflits, en particulier au Darfour. Il est nécessaire de redoubler d'efforts à la fois pour fournir un financement prévisible suffisant aux opérations de maintien de la paix menées par l'Afrique elle-même et pour s'attaquer aux problèmes plus vastes, tels que le commerce illicite d'armes légères et de petit calibre, ou de ressources servant à financer les conflits.
- **L'heure du progrès pour les femmes et les enfants doit enfin sonner.** Le programme d'action que l'Afrique s'est elle-même fixé en matière de croissance et de développement ne peut réussir que si le continent est capable de s'appuyer sur l'ensemble de ses ressources et de ses talents. La discrimination doit être éliminée et l'égalité des droits promue, en Afrique comme dans le reste du monde, pour que les femmes puissent participer pleinement à tous les aspects de la vie économique, sociale et politique. Il est également nécessaire d'accélérer les efforts réalisés en matière de lutte contre le VIH/SIDA qui affecte particulièrement les femmes.

Ces messages ont été approuvés à la fois par les pays africains et leurs principaux partenaires au développement et ils reflètent également les vues de la société civile. Ils vont immédiatement servir à la préparation du Sommet du G8 de Heiligendamm auquel des dirigeants africains ont été conviés, ainsi qu'à la préparation des autres réunions politiques de haut niveau qui se tiendront dans le reste de l'année 2007, tant en Afrique que sur d'autres continents.

La prochaine réunion du Forum pour le partenariat avec l'Afrique sera organisée par le gouvernement algérien.